

PAPE FRANÇOIS

*ANGÉLUS*

*Place Saint-Pierre  
Dimanche 13 juillet 2014*

*Chers frères et sœurs, bonjour!*

L'Evangile de ce dimanche (Mt 13,1 à 23) nous montre Jésus qui prêche sur les rives du lac de Galilée. Parce qu'une grande foule l'entoure, il monte sur une barque, s'éloigne un peu du rivage et prêche à partir de là. Quand il parle au peuple, Jésus utilise beaucoup de paraboles : une langue compréhensible pour tout le monde, avec des images tirées de la nature et de situations de la vie quotidienne.

La première qu'il raconte est une introduction à toutes les paraboles : c'est celle du semeur qui jette sa semence sans économiser sur tous types de terrain. Et le vrai protagoniste de cette parabole est sa semence, qui produit plus ou moins des fruits selon la terre sur laquelle elle est tombée. Les trois premiers terrains sont des terres improductives: le long de la route les graines sont mangées par les oiseaux; sur le sol rocheux les bourgeons sèchent rapidement, car ils n'ont pas de racines; au milieu des ronces les semences sont étouffés par les épines. Le quatrième terrain c'est bonne terre, et là seulement la graine prend racine et porte des fruits.

Dans ce cas, Jésus ne se limite pas à la présente parabole, il en donne l'explication à ses disciples. La semence tombée sur la route indique ceux qui entendent la proclamation du Royaume de Dieu, mais ne la reçoivent pas; car survient Le Malin et il la leur enlève. Le Malin, en fait, ne veut pas que la semence de l'Evangile germe dans le cœur des hommes. Il s'agit de la première comparaison. La deuxième c'est la semence qui est tombée sur les pierres: ce sont les gens qui entendent la parole de Dieu, et la reçoivent tout de suite mais superficiellement, parce qu'ils n'ont pas de racines et sont inconstants; et quand arrivent les épreuves et les tribulations, ces gens sont soudainement abattus. Le troisième cas c'est celui des semences qui sont tombées parmi les épines, Jésus explique qu'il se réfère à des gens qui entendent la parole, mais

qui, en raison de préoccupations mondaines et de la séduction des richesses, restent étouffés. Enfin, la semence tombée sur un sol fertile représente ceux qui entendent la parole, l'accueillent, la gardent, et la comprennent, et elle porte du fruit. Le modèle parfait de cette bonne terre c'est la Vierge Marie.

Cette parabole parle à chacun de nous aujourd'hui, comme elle a parlé aux auditeurs de Jésus il ya deux mille ans. Elle nous rappelle que nous sommes le terrain où le Seigneur jette sans relâche la semence de sa Parole et de son amour. Que recevons-nous? Et nous nous posons la question: comment est notre cœur? Pour ce qui ressemble à la terre: une route, un terrain pierreux, un buisson? Cela dépend de nous de devenir un bon sol sans épines ni pierres, mais labouré et cultivé avec soin, de sorte qu'il puisse apporter de bons résultats pour nous et pour nos frères.

Et nous ferons bien de ne pas oublier que nous sommes des semeurs. Dieu sème la bonne semence, et ici nous pouvons nous poser la question: quel genre de semence vient de notre cœur et de notre bouche ? Nos paroles peuvent faire beaucoup de bien et aussi beaucoup de mal; elles peuvent guérir et peuvent blesser; elles peuvent encourager et peuvent déprimer. Rappelez-vous, ce qui importe n'est pas ce qui entre dedans, mais ce qui sort de la bouche et du cœur.

Que Notre-Dame nous enseigne, par son exemple, à accueillir la Parole, à la garder et à la faire fructifier en nous et chez les autres.